

Spirou magazine tape sur les anti-migrants en utilisant Blake et Mortimer, ne l'achetez plus

écrit par Christine Tasin | 11 octobre 2018



Numéro 4200 de Spirou Magazine

Blake et Mortimer qui luttent contre le populisme. Si on pouvait ns épargner l'embrigadement de nos héros de jeunesse pour faire passer des messages politiques. J'ai cru à un détournement mais non. pic.twitter.com/NR2y1BrMl4

– Ben F (@benfayet) [9 octobre 2018](https://twitter.com/benfayet/status/1048123456789)



E t, pour mieux manipuler nos têtes blondes, ils ré-écrivent l'histoire. En imaginant une situation évoquant des « migrants » en 1959, ils font croire aux enfants que « les clandestins » c'est normal que ça a toujours fait partie de notre histoire, de l'histoire du monde. Les vignettes ci-dessus sont un chef d'oeuvre de stalinisme envers nos enfants : Les anti-migrants ? Des mouvements indépendantistes ! Quel retournement de l'histoire. Les Français qui veulent rester

chez eux assimilés aux terroristes du FLN... Et la Déclaration universelle des Droits de l'homme (Kézaco ?) établirait les droits des envahisseurs. On a eu de la chance, Sente et Juillard n'ont parlé que de populistes, pas de lépreux. Un oubli ?

Quand Spirou magazine instrumentalise Blake et Mortimer contre les méchants populistes



► Yves Sente et André Juillard, les auteurs de la BD. Photo © EMMANUEL DUNAND / AFP

Propagande. Décidément, tout est bon pour permettre à l'invasion migratoire d'avoir lieu et pour culpabiliser ceux qui y trouvent à redire. Tout, même embrigader les enfants dans Spirou magazine, qui sort cette semaine un numéro consternant spécial "Droits de l'homme".

L'hebdomadaire de bande dessinée pour toute la famille ne lésine pas sur la propagande. *Spirou magazine* a prévu, pour son numéro 4200 du 10 octobre 2018, un numéro spécial « Défenseur des droits de l'homme », en partenariat avec les Nations Unies. En couverture, la titraille est aussi affublée d'un hashtag #spirou4rights, histoire d'apprendre aux enfants à lire et écrire correctement et en français. Mais

évidemment tout cela participe de la même idée : sur la terre universelle et sans frontières, on parle forcément *globish* pour se comprendre (ou pas).

Aussi ne sera-t-on pas surpris de tomber sur une planche proposant un détournement de Blake et Mortimer, d'après un scénario d'Yves Sente et des dessins d'André Juillard, tous deux bien connus des aficionados du 9e art. C'est un véritable catéchisme droits-de-l'homme qui est mis en scène, car l'heure est grave et c'est Mortimer qui le dit : « *Des réflexes populistes ont ressurgi chez certains de nos concitoyens.* » Pour rappel, l'action se situe en janvier 1959. On se demande donc ce que veut bien dire « populiste » dans ce contexte. Et le capitaine Blake de surenchérir : « *Outre nos lois britanniques, la Déclaration universelle des droits de l'homme établit les droits des migrants.* » Qui sont les « migrants » en 1959 ? En France, ce terme n'a commencé à remplacer « clandestins » ou « sans-papiers » dans la presse qu'à partir de l'année 2014, « migrants » ayant l'avantage d'être neutre, désignant les personnes qui migrent et non pas le fait qu'elles se trouvent dans une situation illégale dans les pays dans lesquels elles passent ou s'installent.

Qu'à cela ne tienne, et qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour les Droits de l'homme... Ou plutôt, pour les faire ingérer à nos ouailles. Ainsi aperçoit-on quelques vignettes plus loin de très méchants Anglais blancs, sans nul doute surpris en train de faire le jeu du Front national (après tout, on n'est plus à une incohérence historique près) : « *Si ça continue, après nos mineurs, ce sera notre tour de nous faire piquer nos places !* » Bouh, les fachos ! Ils osent crier aux « voleurs de travail » ! Le monde est-il si simple que ça ? Les populistes existaient-ils en 1959 ? Et l'immigration massive ? Était-il fasciste en 1959 de vouloir éviter l'insécurité sociale et culturelle ? Vous le saurez, vraisemblablement, en vous procurant ce merveilleux tissu de propagande.

<https://www.valeursactuelles.com/culture/quand-spirou-magazine-instrumentalise-blake-et-mortimer-contre-les-mechants-populistes-99650>

Sente et Juillard... Incompréhensible évolution d'André Juillard, l'auteur des fabuleux 3 tomes des 7 Vies de l'Épervier, qui se passent sous Henri IV. Juillard a (avait) 2 passions, le dessin et l'histoire... Il semble que son évolution l'ait conduit à s'occuper non pas d'histoire passée mais du monde contemporain. Il a repris, en 2000, avec Yves Sente, la série Blake et Mortimer. Si on peut se réjouir du

retour de la BD historique on ne peut accepter que celle-ci soit utilisée pour faire croire à nos enfants que les migrants seraient des petits anges que l'on serait obligés d'accueillir.

Question à cent balles : ils ont tourné casaque ou bien ils ont reçu un pont d'or de Spirou-Soros ?

Blake et Mortimer... BD culte, sur fond de services secrets, opposant les « bons » Blake et Mortimer » au criminel Olrik. Et ce sont bien les deux héros qui tiennent les discours pro-



migrants et anti-populistes :

Spirou Magazine Qui est donc Florence Mixhel qui depuis décembre 2017 a pris la suite de Frédéric Niffle comme rédacteur en chef ? Elle a un master en journalisme...

Florence Mixhel est une habituée de la maison : elle était devenue le bras droit de **Frédéric Niffle**, et entre autres secrétaire de rédaction de **Groom**, le magazine qui décrypte l'actualité en BD. Dotée d'un master de journalisme, elle est la première femme à accéder à ce poste depuis la création du magazine.

<http://www.9emeart.fr/post/news/franco-belge/florence-mixhel-devient-la-nouvelle-redactrice-en-chef-du-journal-spirou-7609>

Mais, surtout, elle semble obnubilée par le FN qu'elle hait..

.

Quand on découvre ce premier numéro de Groom, on est frappé par la densité de son contenu et la quantité

d'informations qu'il comporte...

C'est vrai, mais il s'agit d'une rétrospective de l'année, et 2015 a été très chargée en infos. Nous nous sommes retrouvés confrontés à énormément de choses, et il a été très difficile de faire un choix, d'autant que souvent, tel fait marquant résulte d'un autre... 2015 a aussi été une année sombre, c'est pourquoi nous avons quand même tenté de glisser dans Groom certaines choses plus légères, plus « jeunes » comme les Groom Awards. Par contre, quand on a constaté la montée du FN en France, alors que, pour nous, le numéro semblait bouclé, on a choisi d'écartier certaines pages pour laisser la place à ce sujet, traité en BD par Libon. Ça nous semblait important d'expliquer ça aux jeunes qui seront les électeurs de demain.



Edité par Yoram et Jérôme

Comment est née l'idée de Groom, et comment le magazine s'est-il élaboré ?

L'idée s'est progressivement mise en place après la publication du *Spirou* hors-série « Je suis Charlie », voici un an. Nous avons reçu de nombreux coups de fil, lettres et mails qui nous disaient combien ce *Spirou* avait été apprécié par des parents, des enseignants, des éducateurs pour expliquer aux plus jeunes l'attentat de Charlie Hebdo et ses suites. Ils avaient véritablement utilisé ce numéro comme un outil. Nous avons d'abord été assez surpris, puisque l'accès à l'information n'a jamais été aussi aisé qu'aujourd'hui, et puis on a mesuré qu'il existait très peu d'outils ou de médias qui permettaient un réel décryptage de cette actualité, prioritairement pour les jeunes, et même pour un public beaucoup plus large. On s'inscrit donc dans l'esprit *Spirou*, dans un esprit familial, avec la volonté d'aider et d'expliquer. Et comme l'idée était que *Spirou* ouvre les portes de l'actualité, nous avons ouvert les portes de Groom à certains auteurs autres que ceux que les lecteurs de *Spirou* retrouvent régulièrement, notamment plusieurs auteurs largement suivis par les jeunes sur leurs blogs. Groom ne s'adresse pas uniquement aux lecteurs de *Spirou*.



<http://www.9emeart.fr/post/news/franco-belge/florence-mixhel-d-evient-la-nouvelle-redactrice-en-chef-du-journal-spirou-7609>
Voili-voilà. Ou comment détourner et manoeuvrer des oeuvres

collector